

MARIA FRANCHINI ET VALERIO CEVA GRIMALDI



CAMPANIE

INSOLITE ET SECRÈTE

CAPRI, POMPÉI, VÉSUYE, CÔTE AMALFITAINNE ET ALENTOURS



ÉDITIONS JONGLEZ

LES OBÉLISQUES DE PAILLE D'IRPINIE

⑤

Des tours de blé qui prédisent le futur

Rione carro - 83036 Mirabella Eclano

Le samedi précédant le troisième dimanche de septembre, à 15h

Piazzale De Sanctis - 83040 Flùmeri, 8 et 15 août à 17h30

Piazza della Misericordia - 83040 Fontanarosa, le 14 août à 18h

83030 Villanova Battista, 19 et 27 août à 17h

www.unplicampania.net/unpliavellino/



Si la date, la forme et le déroulement des rites des obélisques de paille (« obelischi di paglia ») d'Irpinie varient, leur contenu est le même : les « monuments » votifs composés de paille et de blé (voir aussi p. 15 et p. 62) incarnent les remerciements à la Vierge Marie (parfois à un saint) pour la récolte, dans l'espoir que celle-ci se renouvelle l'année suivante.

À Mirabella Eclano, la structure de bois de l'obélisque, haute de 25 mètres, qui est conservée démontée et soigneusement entretenue toute l'année, est remontée pour la fête. L'habillage, fait avec le blé de la dernière moisson, a lieu une fois que la tour a été hissée sur un char et maintenue en équilibre au moyen de cordes manœuvrées par des centaines d'hommes expérimentés, les « funaioli ». Ces derniers devront ensuite la garder debout lorsque le char sera tiré par six couples de bœufs aux longues cornes, pendant tout le parcours, qui dure cinq heures. Si l'obélisque venait à tomber, un grand malheur s'abatrait sur la ville : la chute de 1881 fut suivie par une terrible famine et celle de 1961 par un séisme dévastateur.

L'obélisque de Flùmeri, lui, (à l'instar des autres deux villes) est habillé lorsqu'il est couché au sol. Mais pour le mettre debout, à Flùmeri, on utilise un système ingénieux d'échelles de plus en plus hautes à mesure que la tour s'éloigne du sol : une technique associée au travail des « funaioli » qui tirent du côté opposé. L'opération, d'une durée d'environ trois heures, demandant adresse et force physique, se déroule au son de tambours spéciaux tirés de récipients agricoles. Le 15 août, l'obélisque est transporté à travers la ville. Ici, l'habileté des « funaioli » consiste plutôt à empêcher de faire pencher l'obélisque vers la gauche (aucune chute n'étant mentionnée dans les archives), ce qui serait un très mauvais présage.

À l'époque préchrétienne, on offrait à la Grande Déesse Mère des bouquets de céréales que les fidèles portaient au temple en grande pompe. Avec le temps, ces derniers furent transportés sur des charrettes ou des autels décorés de fleurs et de rubans jusqu'à devenir, notamment à partir du XVII^e s., des « machines de fête » monumentales. La forme de la tour, ainsi que la force physique qui est en jeu, fait penser également aux rites phalliques qui conjuraient la stérilité (voir p. 143).

Mirabella Eclano, habitée depuis l'époque du fer, était une colonie romaine importante qui fut habitée jusqu'au VII^e s. Les vestiges de la ville romaine sont très vastes et très intéressants (Via Nazionale delle Puglie, entrée libre ; sar-cam.mirabellaecclano@beniculturali.it).

LE THÉÂTRE-TEMPLE DE PIETRAVAIRANO

③

*L'un des exemples les plus extraordinaires
de l'architecture gréco-romaine*

*Teatro Tempio di San Nicola
81040 Pietravairano*

*Visite guidée : Mario Ibello, Tél. : +39 333 771 8337
info@apmatese.it*

Construit à flanc de montagne sur une terrasse artificielle culminant à 409 mètres de hauteur, le théâtre-temple de Pietravairano est entouré d'une enceinte murale mégalithique. Si, malgré les fouilles toujours en cours, la divinité adorée dans ce sanctuaire est inconnue à ce jour, celui-ci est considéré comme l'un des exemples les plus extraordinaires de l'architecture gréco-romaine, typique de l'Italie du Sud. Situé dans un cadre naturel d'exception, cet ancien ensemble construit entre le II^e et le I^{er} s. av. J.-C. a été découvert par un passionné d'aviation qui survolait ce lieu en 2001. Bâti à l'écart des cités, il semble avoir été un lieu de représentations de rites sacrés.



AUX ALENTOURS

④

La Vierge de la Vigne et la légende du bœuf gardien

Convento di Santa Maria della Vigna

Piazza Agostino Castrillo Vescovo - 81040 Pietravairano

Dimanche matin 9h-11h ou sur rendez-vous

Tél. : +39 082 398 4169 / 082 398 4097 / 082 398 4932

La chapelle souterraine de l'église de Santa Maria della Vigna abrite trois peintures du XIV^e siècle retrouvées lors des travaux de restauration de 1982. Elles représentent la Crucifixion, saint Julien et une Vierge qui offre un grain de raisin à l'oiseau juché sur le doigt de l'Enfant Jésus. D'après la tradition, cette Vierge est appelée « de la Vigne », car elle fut découverte dans le vignoble d'un vieil homme en 1384.

Cette date est donnée par l'évêque de Teano qui, en 1687, rapporta cette découverte miraculeuse : dès qu'il terminait son travail, un bœuf, utilisé pour labourer les champs, allait se reposer sous un cerisier planté dans un vignoble, refusant de bouger et de s'alimenter.

Mais il gardait un état physique parfait. Tout le village attendait une réponse du Ciel à ce prodige, une réponse qui ne tarda pas : une jeune fille rêva que la Vierge lui indiquait le cerisier comme l'endroit où se trouvait son image...

L'ÉGLISE RUPESTRE DE SANTA MARIA IN GROTTA ⑦

Une incroyable galerie de peinture médiévale derrière une façade anodine cachée

81037 Rongolise (Sessa Aurunca)

Visite sur rendez-vous :

curia@diocesisessa.it

Tél. : (office tourisme) +39 392 108 2779

Si la façade moderne est d'un goût improbable, on ne regrettera sûrement pas d'avoir fait le détour à Rongolise pour admirer les superbes fresques (exécutées entre le XI^e et le XIII^e s.), qui décorent les deux cavités creusées dans la colline de tuf dont est composée l'église rupestre de Santa Maria in Grotta. Le point fort de cette décoration picturale est indubitablement *La dormition de Marie* : issu de l'évangile apocryphe attribué à saint Jean, ce thème se distingue par sa grande affinité avec le monde hellénique, lequel est confirmé par l'inscription en grec qui figure en bas de la peinture : ΚΟΙΜΗΣΗΣ ΤΗΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥΨ (*koimesis theotokoi*, Dormition de la Mère de Dieu).

Le corps de la Vierge, entouré par les apôtres en adoration, gît inaltéré sur son catafalque en attendant de rejoindre son âme qui, déjà montée au ciel, est figurée dans les bras de son fils Jésus.

Près de cette scène, une autre, moins bien conservée, représente la Pesée des âmes par saint Michel (un thème cher aux peintres de tombes égyptiennes). On devine également un diable qui tire vers le bas le plateau où est posée l'âme. Sur la paroi opposée, on remarquera des figurations assez rares : le prophète Esdras, sainte Marguerite et le saint ermite Humphrey, patron des tisserands, couvert d'un pagne élimé et de ses seuls cheveux.

La grotte regorge d'images votives de saints et de la Vierge, images commanditées par des fidèles, dont on peut encore lire quelques noms en bas de chaque peinture, accompagnés de la mention en latin *ego pingere feci* (j'ai fait peindre). Une Vierge datée du XIII^e s. se distingue tout particulièrement : elle est représentée sous les apparences d'une reine, et sa forte ressemblance avec les icônes orientales ne passe pas inaperçue. L'influence byzantine très perceptible indique l'origine cassinienne de cette église qui, située sous un édifice faisant fonction d'ermitage jusqu'au début du XX^e s., ne faisait pas partie d'un monastère : elle servait plutôt de halte aux voyageurs, qui passaient assez nombreux par cette route, jadis très fréquentée. Au XVII^e siècle, lors des travaux de réfection, on recouvrit toute la partie inférieure des fresques anciennes avec une décoration baroque.



PALAZZO MONDO

17

Un peintre voué corps et âme au faste baroque

Via Domenico Mondo, 6 – 81020 Capodrise

Visites par l'association *Gia.da*

Tél. : +39 082 344 2710 ; port. : +39 333 404 0198 ; +39 335 609 9462

associazionegiada@yahoo.it

Sur réservation, il est possible de visiter le premier étage du remarquable Palazzo Mondo (XVIII^e siècle), dont plusieurs pièces sont d'une richesse stupéfiante, comme la salle de lecture, la salle à manger, le salon « pittoresque », la salle dont la décoration a pour thème l'union matrimoniale, la salle des prières ou encore le bureau, dont les peintures murales sont bordées de motifs inspirés de l'art étrusque. Parmi toutes ces splendeurs, le salon d'angle est l'archétype même du baroque : les tableaux, peints à fresque sur les murs, sont entourés de majoliques et le plafond, recouvert de motifs architecturaux en trompe-l'œil, est véritablement à couper le souffle.

Ils ont été exécutés par les frères Magri, spécialistes en ce genre de scénographies qui « élargissent » l'espace à l'infini. Domenico Mondo (1723-1806), qui habita dans ce palais jusqu'en 1789, est l'auteur des huit figures féminines représentant des vertus ; elles viennent s'ajouter à la déjà richissime décoration de cette pièce. Le superbe jardin intérieur vaut à lui seul le détour avec ses vigoureuses aralias, qui forment avec d'autres plantes magnifiques un décor de théâtre, en encadrant sculptures et éléments architecturaux. C'est un lieu aux couleurs franchement campaniennes où l'on baigne dans une atmosphère teintée d'une douce nostalgie. Domenico Mondo, élève du célèbre peintre Francesco Solimena, participa également à la décoration du château royal de Caserte où il exécuta en 1785 la fresque *le Triomphe des armes des Bourbons*. En 1789, il fut nommé co-directeur de l'académie napolitaine de dessin. Les propriétaires actuels (la famille Tartaglione) ont décidé de restaurer l'édifice et de le transformer en musée consacré à ce peintre et poète, cultivé et raffiné, qui jura fidélité éternelle à la magnificence baroque, refusant d'adhérer à l'austérité du style néoclassique naissant, ce qui l'amena à vivre chichement jusqu'à sa mort en 1806 à Naples.



LA VILLA LYSIS

31

Un endroit charmant

Via Lo Capo, 12 Capri

Avril, mai, septembre, octobre de 10h à 18h

Juin, juillet et août de 10h à 19h

Novembre et décembre de 10h à 16h

Fermé le mercredi

www.villalysiscapri.com

info@villalysiscapri.com, apeironcapri@gmail.com



Encore relativement méconnue, la Villa Lysis est un endroit absolument superbe, idéal pour un moment de détente : on peut s'y promener dans des jardins luxuriants, y découvrir les salles fascinantes de la villa et y admirer un panorama époustouffant, encore plus spectaculaire à l'aube et au coucher du soleil.

Le projet d'ensemble de cette villa, qui s'appelait La Gloriette à l'origine et que l'on rebaptisa ensuite Lysis (un nom qui serait dérivé de celui d'un jeune disciple de Socrate, ou tout simplement de lys), fut réalisé par Édouard Chimot, décorateur et graveur, pour son ami le comte Jacques d'Adelswärd-Fersen.

En réalité, la construction fut supervisée par le comte en personne, qui l'entreprit en 1904 et la porta à son terme en juillet de l'année suivante. En 1903, à Paris, Fersen avait été impliqué dans un scandale sexuel : déclaré *persona non grata* dans les salons parisiens, il décida de se retirer à Capri, île qu'il avait découverte et appréciée quelques années auparavant à l'occasion d'un bref séjour.

Le repérage du site de la nouvelle construction (au lieu-dit Lo Capo) ne fut pas fortuit : le comte souhaitait que sa demeure se dressât précisément à cet endroit, accrochée aux roches situées au-dessous de la villa de l'empereur Tibère qui avait choisi avant lui Capri comme lieu d'exil volontaire. Jusqu'aux années 1920, le comte dandy et sa villa furent au centre de la vie culturelle et mondaine de Capri. En novembre 1923, Fersen se suicida en avalant une bonne dose de cocaïne mélangée à de l'alcool. Sa dépouille fut inhumée dans le cimetière non catholique de Capri, où elle se trouve encore aujourd'hui. La pièce que préférait le comte était celle qu'on appelait la « chambre de l'opium ». Il la surnommait de son côté sa « chambre chinoise ». Fersen passait l'essentiel de son temps seul dans cette pièce, mais il lui arrivait d'y accueillir des amis pour les initier aux plaisirs orientaux, poursuivant avec eux à Capri sa quête effrénée de paradis artificiels. Dans la partie haute de la pièce, la décoration est truffée de symboles comme la fleur de lotus, l'étoile de David ou encore le cercle, tandis qu'au centre, un svastika, symbole de renaissance, orne le dallage et fait allusion à la nouvelle vie que Fersen se proposait d'embrasser sur l'île bleue.





ERMITAGE DE SANTA MARIA DI CETRELLA

32

Un bijou encastré dans la roche

Station balnéaire de Marina Piccola - Capri

Visites uniquement à certaines occasions spéciales (l'été surtout)

postmaster@cetrella.it - Tél. : 339 784 0287 (gardien Carmine Russo)

Contactez préalablement le gardien par email ou par téléphone

Accès : depuis la via San Michele, à Anacapri, par une route étroite qui se transforme ensuite en chemin de montagne. En 20 minutes environ, on rejoindra l'ermitage. Autre option : monter en haut du mont Solaro à l'aide du télésiège et descendre ensuite pendant une vingtaine de minutes jusqu'à l'ermitage. Chaussures de marche recommandées

Loin de la foule et des sentiers les plus battus, l'ermitage de Cetrella est accessible après une promenade spectaculaire dans les bois de Capri sur l'à-pic qui domine la mer. Construit sur un précipice qui surplombe Marina Piccola, il date du XV^e siècle. L'endroit était surtout apprécié des marins de Capri qui se rendaient en pèlerinage à la petite église de Cetrella avant d'entreprendre de périlleuses expéditions de récolte du corail. Ce lieu invite à la paix et à la contemplation, c'est pourquoi il est important de s'informer au préalable des modalités d'accès et d'être discret pendant la visite. Au rez-de-chaussée se trouve l'église, ainsi que le réfectoire et la cuisine. Les anciennes

cellules des moines sont au premier étage. Au bout du couloir, on débouche sur une terrasse naturelle qui semble suspendue dans le vide. De là, on peut jouir d'une vue époustouflante sur la Marina Grande, le Monte Tiberio, la Marina Piccola et les Faraglioni, la Côte de Sorrente et même, par temps clair, sur le golfe de Salerne et la côte amalfitaine, les collines de l'arrière-pays de Salerne et la côte sud, jusqu'au phare de Punta Licosa. L'église est constituée de deux nefs qui sont toutes deux pourvues d'un autel. Juste derrière se trouve la sacristie, caractéristique du XVII^e siècle, avec une petite fenêtre pittoresque qui s'ouvre sur les Faraglioni. Le deuxième autel, en maçonnerie, est surmonté d'un tableau où figure saint Dominique, témoignant de la présence des moines dominicains dans cette église du XVII^e au XVIII^e siècle.

D'après le célèbre archéologue Amedeo Maiuri, elle daterait de la première moitié du XIV^e siècle. Elle fut restaurée et agrandie par la suite en 1500 grâce à une donation. De nos jours, l'église est toujours consacrée et des célébrations s'y déroulent tout au long de l'année.

Pourquoi « Cetrella » ?

Selon certains, ce nom vient d'une plante, la citronnelle, qui parfume l'air alentour. Cependant, il est plus vraisemblable qu'il s'agisse d'une allusion au temple de Vénus Cythérée qui se dressait sur cet emplacement.



LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ABBAYE DE CAVA DEI TIRRENI ④

Les fastes d'une abbaye qui a défié les siècles

Abbazia Benedettina Santissima Trinità

Via M. Morcaldi, 6 – 84013 Badia di Cava

Visite guidée de l'abbaye sur réservation : tél. : + 39 347 194 6957

Visiteguidate@badiadicava.it

Bibliothèque : accès réservé aux chercheurs de 8h30 à 12h30 (jours ouverts)

Visite également lors d'ouvertures exceptionnelles (notamment au mois de mai)

Seule abbaye en Campanie, avec le monastère de Montevergine (voir p. 42-43), à avoir échappé aux pillages des troupes napoléoniennes, puis piémontaises, l'abbaye de la Santissima Trinità, compte une des bibliothèques les plus remarquables d'Europe.

Outre les 80 000 volumes (nombreux incunables et livres du XVI^e s.) conservés dans trois immenses pièces, deux autres superbes salles, entièrement restaurées au XVIII^e s., abritent les précieuses archives qui constituent le véritable trésor de cette abbaye : 15 000 parchemins, dont le plus ancien

remonte à 792 ; des manuscrits célèbres comme la Bible visigothe (IX^e s.), le code de Lois longobard du XI^e s. (le seul volume existant où l'on peut voir des portraits de rois longobards), le *De Temporibus* de Beda le Vénérable, un volume d'autant plus précieux que les moines y ont annoté en marge de chaque page tous les événements importants de l'époque (XI^e s.)...

La salle diplomatique, elle, est consacrée aux écritures privées et publiques s'échelonnant sur plusieurs siècles (bulles papales et épiscopales, diplômes d'empereurs et de grands aristocrates).

L'abbaye de Cava est appelée la Cluny italienne pour son pouvoir qui s'étendait jusqu'à Rome et Naples. Après avoir guéri d'une maladie grave, Alferio Pappacarbone (930-1050), un aristocrate longobard qui la fonda aux alentours de 1011, se fit moine dans l'abbaye de Cluny. Las d'accomplir des missions diplomatiques, il se retira dans la grotte Arsicia avec deux compagnons. Sa renommée grandissante amena Alferio (qui décéda à l'âge de 120 ans) à bâtir un monastère devenu au fil du temps l'admirable abbaye que l'on connaît aujourd'hui. Très bien conservé, l'édifice recèle de véritables trésors d'art et d'architecture : la salle du chapitre est un régal pour les yeux tout comme l'église, le cloître creusé dans la roche et de nombreuses autres pièces remarquables.



LE THÉÂTRE DE VERDURE DU PARC DE VILLA D'ALAYA

13

Un spectaculaire amphithéâtre rempli de spectateurs en pierre

Piazza del Calvario - 84020 Valva

Visite guidée samedi, dimanche et jours fériés sans réservation :

9h30-12h30 / 15h30-18h30

Jours ouvrables sur rendez-vous

Contact : Antonio Cuozzo, tél. : +39 349 094 6232

Lorenzo Falcone, tel. : + 39 338 918 3218

Entrée 5€

Situé à l'orée du centre historique de Valva, le parc de Villa d'Alaya s'étend sur 17 hectares clos de murs. Il se compose d'une petite forêt, de deux jardins à l'italienne, ainsi que d'un spectaculaire « théâtre de verdure » : formé de buis taillés en gradins, il est constellé de têtes sculptées qui font office de spectateurs. Le parc est agrémenté de statues, fontaines, mares, petits édifices et canaux qui ont probablement été construits à l'époque romaine. Plusieurs grottes, dont l'une est appelée le « repaire

des monstres » (elle abrite des sculptures à l'aspect terrifiant), complètent cet exemple extraordinaire d'architecture en plein air. Sur l'allée menant au château, on remarquera deux grandes statues représentant Méléagre et Hercule ainsi que d'autres représentant les arts (la musique, la danse, le chant, la peinture et la sculpture) et les trois Grâces (déesses romaines représentant l'Allégresse, l'Abondance et la Splendeur).

Le château du parc avec sa tour crénelée fut probablement érigé au XI^e siècle par le seigneur normand de Valva, prénommé Gozzolino. Au XVIII^e s., un de ses descendants, le marquis Giuseppe Maria Valva, surintendant des ponts et chaussées du Royaume de Naples sous Ferdinand IV, bâtit sa résidence d'été sur les ruines du château médiéval dont il ne restait en bon état que la tour crénelée (que l'on voit encore aujourd'hui).

Pour l'aménagement de son parc, le marquis fit appel aux plus grands botanistes et jardiniers du Royaume, tout en imposant un goût maniériste et baroque totalement dépassé à cette époque où l'on ne rêvait que de néo-classicisme, un style né à Naples suite à la découverte d'Herculanum, qui faisait tache d'huile dans toute l'Europe. À la mort du marquis, le domaine passa à sa fille qui avait épousé un membre de la famille d'Alaya. En 1959, le dernier héritier de cette lignée légua sa propriété à l'Ordre de Malte. Très endommagé par le séisme de 1980, le château a été restauré en 2005.



RAFT SUR LA RIVIÈRE SOUTERRAINE NEGRO

16

Une première en Europe : le spéléo-rafting dans la Grotte de l'Ange

Campobase

84030 Pertosa

Tél. : +39 338 866 6875

info@campobase.org

Une bonne forme physique est requise

www.campobase.org/le-nostre-attivita.html



Dans le parc naturel du Cilento, à Pertosa, les guides de Campobase proposent une aventure exaltante qui marie le rafting à la spéléologie, une activité totalement nouvelle en Europe.

L'embarquement a lieu à l'entrée de la grotte de Pertosa-Auletta, dite « de l'Ange », là où la rivière souterraine, pérenne et navigable (le Negro), fait surface avant de disparaître dans les viscères de la terre. Au bout de 300 mètres de navigation souterraine, on quitte le raft pour visiter à pied un site préhistorique remontant à l'âge du bronze moyen (IIe millénaire av. notre ère) où sont encore visibles les restes de pilotis soutenant les cabanes.

On reprend ensuite la navigation souterraine pour s'arrêter à la cascade Paradis. Ici commence le parcours spéléologique comportant des étapes assez sportives : escalade, descente en cordée, franchissement de fossés... pour admirer des concrétions dont tous les types présents dans d'autres grottes sont réunis ici : stalactites, stalagmites, colonnes, concrétions opaques en forme de rideau... On se dirige ensuite vers la source en passant par des restes d'une petite centrale électrique abandonnée dans les années 1950. Considérés comme des pièces archéologiques, l'énorme siphon et d'autres structures ont été laissés sur place.

La grotte est également appelée « de l'Ange », un nom donné probablement au Moyen Âge par des moines qui y célébraient des rites en l'honneur de saint Michel, auquel on consacrait généralement des églises rupestres dans toute la région.

Les objets trouvés par les archéologues en ce lieu appartiennent à plusieurs périodes de l'Antiquité, ce qui laisse supposer qu'il s'y déroulait depuis longtemps des cérémonies religieuses.

Le Negro, ainsi que la rivière en surface, le Tanagro et sa vallée, ont été classés par l'Unesco parmi les sites uniques pour leur biodiversité (géologie, botanique et faune). Tout dernièrement, les bio-spéléologues viennent de découvrir une nouvelle espèce de crevette vivant dans le Negro. Les guides de Campobase organisent d'autres excursions : rafting et canyoning sur le Tanagro, au cours desquelles on peut découvrir un environnement extraordinairement riche. La cascade dite « le voile de la mariée », sans doute la plus haute d'Italie, est remarquable.

